

# Je me souviens

EDNA PRIETO et HORIYA SAAL



PHOTO : Wikipedia

« *Je me souviens* », cette devise du Québec que la plupart d'entre nous ont sans doute remarquée sur les plaques d'immatriculation des voitures au Québec, attire beaucoup l'attention. Toutefois, peu de gens connaissent son origine et ce qu'elle signifie.

Il existe plusieurs interprétations de cette devise québécoise. Certains disent que c'est en souvenir de la bataille des Plaines d'Abraham. D'autres pensent que c'est pour se rappeler que les Anglais avaient battu les Français. Pour mieux comprendre, il vaut mieux fouiller plus en profondeur dans l'histoire du Québec et exposer des faits historiques qui donnent une bonne explication.

En 1978, après la Révolution tranquille, le gouvernement du Parti québécois de René Lévesque décide, sans fournir de justifications, de remplacer le slogan « La Belle Province » par l'actuel « Je me souviens » sur les plaques d'immatriculation des véhicules routiers au Québec. Cette décision était une initiative de Lise Payette, an-

cienne ministre des Consommateurs, Coopératives et Institutions financières dans le gouvernement de René Lévesque. À la même époque, le Parti québécois avait déjà changé le nom de la fête de la Saint-Jean-Baptiste pour « la fête nationale du Québec ». En fait, le Parti québécois s'est servi de l'histoire et de la culture pour son projet de la souveraineté. Toutefois, tous ces changements n'expliquent toujours pas le sens de la citation « Je me souviens » sur les plaques.

L'origine de cette devise remonterait à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, lors de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique par lequel l'Angleterre voulait fédérer toutes les colonies anglaises de l'Amérique du Nord et leur déléguer des pouvoirs. Pour ce faire, des conseils législatifs sont ainsi créés. Au Québec, l'architecte Eugène-Étienne Taché obtient le mandat de faire les plans de l'Hôtel du Parlement actuel. Inspiré par l'architecture du Louvre, il fait graver au-dessus du fronton de l'édifice la devise « Je me souviens », rendant ainsi hommage à la mémoire des héros de

l'histoire du Québec. Cette première explication signifierait que les Québécois doivent se souvenir des grands hommes qui se sont battus pour ce territoire francophone.

Pour l'historien Gaston Deschênes, il s'agit d'une devise simple, inclusive. Il pense qu'elle est remarquablement modeste. Selon lui, Eugène-Étienne Taché invitait les Québécois de toutes origines à se souvenir de leur histoire. Il justifie cette affirmation en attirant notre attention sur le fait que la devise avait été inscrite sur la façade de l'Hôtel du Parlement, sous les pieds des statues de Montcalm et de Wolfe.

Pour conclure, tous ces faits s'expliquent d'un point de vue historique. Finalement, on peut dire que la devise « Je me souviens » n'est que l'un des nombreux symboles québécois qui font appel à un passé commun pour que le peuple puisse se distinguer au sein d'une Amérique du Nord anglophone et ainsi rester une société distincte.